



La Gazette... de l'Ufo

Seules les vaches voient passer l'Ovni

Numéro 108 du jeudi 4 juillet 2024

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – Ôtes moi d'un doute

Il fut un temps où les vaches dans les champs regardaient passer les trains... maintenant j'ai l'impression qu'elles sont les seules à voir passer les Ovnis ! En effet, les rapports sur les observations faites sur le terrain par d'éventuels enquêteurs se font rares et pourtant j'y verrais un enjeu majeur ; c'est peut-être l'époque qui veut cela ou alors l'individu lambda serait soit blasé ou bien désintéressé.

La perte d'intérêt ou de plaisir dans les activités ou les personnes qui vous ont donné et pourrait encore vous donner du plaisir à participer serait peut-être due d'être tombé dans une ornière temporaire de désintéressement. Cependant, une perte d'intérêt pour beaucoup de choses ou de personnes, peut parfois être un signe que ceci serait bien dommage pour notre activité qui un moment nous a tous passionnés. Il nous faut rêver plus haut, ça s'est toujours dit, il faut aller le plus haut, vers les sommets, et pour moi il faut rester l'esprit jeune. Mais parlons de cette recherche ovnienne que je ne reconnais plus, en quelque sorte une dépossession à moins de me tromper.



Il semblerait que nous voulons ignorer que pour survivre, il faut nous comporter, non pas suivant notre fantaisie, mais de la manière exigée par la structure des choses en dehors de nous-même et avec l'intérieur de nous-mêmes. C'est dans cette erreur que l'humanité dite civilisée s'enfonce depuis plusieurs siècles. Mais ce n'est pas une raison valable pour se laisser emporter par un tourbillon général de désintérêt. Il convient donc de chercher sans cesse à voir clair dans notre époque de trompe-l'œil et d'esprit comme la nôtre, et d'avoir toujours cet esprit en éveil pour saisir les grandes vérités éminemment utiles à l'humanité. D'un côté, on proclame par exemple que la vie est le premier des biens, et de l'autre on la détruit, brutalement ou à petit feu, forgeant ainsi des difficultés pour les générations à venir. Notre temps est celui du paradoxe !

- Alors Papy... dis-moi..
- Oui mon p'tit bonhomme ?
- Pourquoi les vaches ne regardent plus, voir passer les trains ?
- Euh... ben... elles ne sont pas conçues pour !

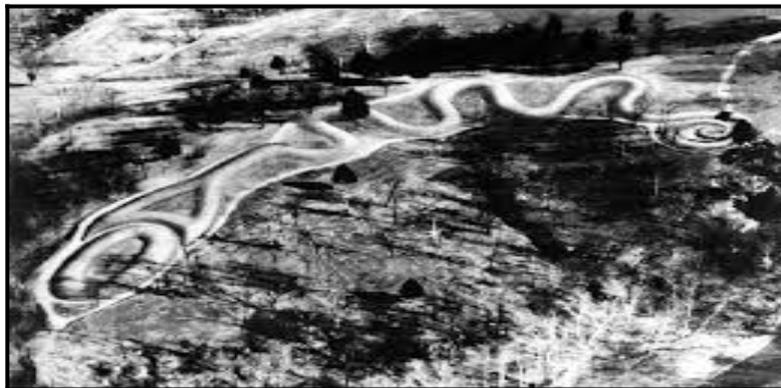
II – Où aurait-on vu un Ovni pour la première fois ?

Oui, ça. Où ? Nous pensons que l'on peut en trouver la preuve en explorant certains sites et monuments étranges disséminés aux quatre coins du continent américain, régions terrestres aux endroits très mystérieux, avec toutes sortes de légendes amérindiennes bizarres. Quand on essaie d'assembler toutes les pièces du puzzle ovni on s'aperçoit qu'on vit sur un continent très étonnant, plein de magie, plein de mystères comme le

Tumulus du Serpent dans le comté d'Adams dans l'Ohio, l'équivalence du Chaco Canyon au Nouveau-Mexique, la Roue de Médecine dans le Wyoming. De nombreuses tribus amérindiennes disent que sur ces sites historiques et beaucoup d'autres, des entités qu'elles appellent Êtres Stellaires seraient descendues du ciel pour transmettre des savoirs à leurs ancêtres réunis en peuple uni et tribus. Il existerait donc un lien spirituel avec ces êtres stellaires et ce serait eux qui dirigeraient le monde dans lequel on vit.



Quand on observe ces pétroglyphes, on s'aperçoit qu'il y a de nombreuses références à ce genre d'entités. D'après les autochtones des tribus anciennes comme les Utes et les Hopis, les histoires de ces visiteurs dans notre monde existent non seulement dans les traditions orales transmises par leurs ancêtres, mais aussi dans les pétroglyphes gravés dans la pierre en nombreux lieux du continent américain. Sur des sites du Nouveau-Mexique existent des milliers de sculptures anciennes appartenant aux tribus autochtones, que la plupart des gens extérieurs n'ont jamais pu voir, secrets jalousement gardés et les membres de ces tribus prétendent que quelques-uns de ces pétroglyphes décrivent la venue d'êtres stellaires, preuves que peut-être des extraterrestres seraient venus sur ce continent dans un passé lointain, décrits par ces pétroglyphes gravés autrefois par les Anciens Amérindiens qui auraient imaginé ces phénomènes.

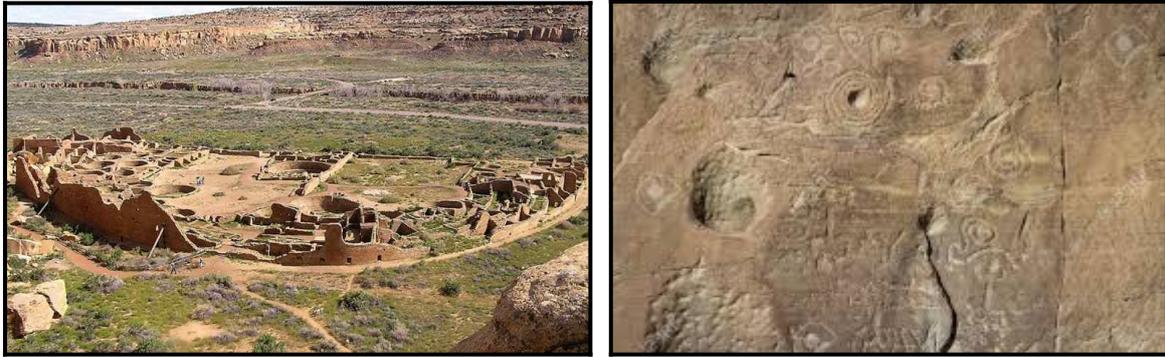


Tumulus du Grand Serpent

Que pourrait-on dire sur certains pétroglyphes révélés ? On pourrait y voir comme une tête mais la pierre est érodée et sur l'autre partie, d'autres gravures qui sembleraient être le prolongement de quelque chose qui dépasse, comme des jambes ou des supports. C'est peut-être un objet qui a été vu dans le ciel et descendant et observé. Il existe une légende selon laquelle des êtres se sont posés sur le sommet d'une montagne à l'entour d'une découverte et curieux est le fait qu'il s'est dit que des êtres stellaires sont descendus du ciel dans des boucliers en flammes, ce qui a été vu gravé dans la pierre la plupart étant des dessins sacrés.

Ce ne sont pas de simples graffitis, comme beaucoup de gens le disent, il n'y a pas d'équivalent de nos jours, autour de triangles et cercles ont été gravés autour de ce nous

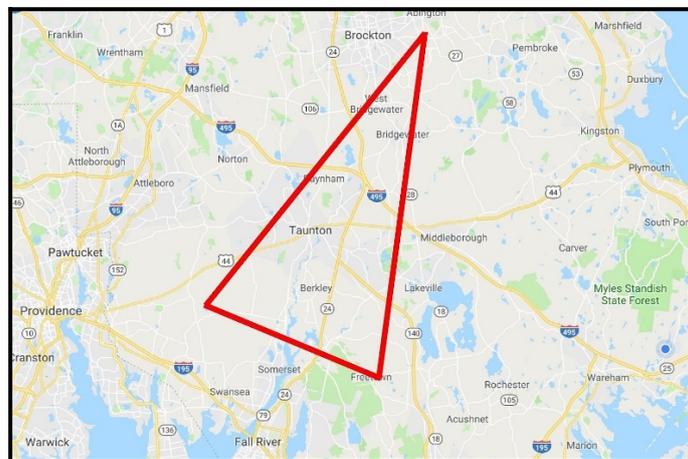
pourrions penser à être des étoiles. Les anciens peuples de cette partie de l'Amérique ont-ils vraiment essayé de décrire leurs rencontres avec des engins venus d'ailleurs ? Des mythes du monde entier peuvent être interprétés comme des visites extraterrestres mais de nombreux contradicteurs pensent que ce genre de faits n'ont jamais existé, surtout aux États-Unis où circulent ces nombreux événements considérés comme top secret et que personne n'ose imaginer que les dirigeants ne leur révèlent pas la vérité... comme partout ailleurs. Pourquoi ceci gênerait-il, question à réponse évidente, n'est-il pas ?...



Selon des théoriciens, il existerait des preuves que des êtres dans notre monde ont été vus non seulement par des amérindiens, mais aussi par la suite, par des colons venus de divers points du monde. Curieusement, un des premiers ovnis par ce que l'on dénomme, a été signalé dans ce que la tribu locale des Wampanoag considère comme un point de contact avec les êtres stellaires :

Ci-dessous un article de notre ami Bob Bellanca de la rédaction de btlv.fr, source unexplained - mysteries) :

« Un grand mystère entoure un prétendu *vortex paranormal* situé au cœur du sud du Massachusetts, parfois appelée *Triangle des Bermudes de l'Amérique*, la région du Triangle de Bridgewater a été définie pour la première fois par l'auteur Loren Coleman qui a documenté Abington, Rehoboth et Freetown comme les trois points du triangle. Dans cette zone qui n'a rien d'extraordinaire, il y aurait eu d'innombrables rapports de phénomènes inexplicables. Le marais de Hockomock, qui signifie *l'endroit où habitent les esprits*, abriterait toutes sortes de créatures inhabituelles, notamment des Bigfoot, des serpents géants, des oiseaux géants et même des ptérodactyles. Il y a environ 1700 ans, la région était utilisée comme terrain de chasse et lieu de sépulture du peuple Wampanoag et on pense toujours qu'elle abrite la principale divinité de la mort et de la maladie nommée *Hobomock* qui a donné son nom au marais lui-même.



Le triangle de Bridgewater qui abriterait des phénomènes étranges

Ailleurs, la forêt domaniale de Freetown-Fall River, loin d'être une merveille de la nature, serait le théâtre de divers meurtres, rituels, sacrifices d'animaux et autres pratiques sinistres. L'un de ses monuments les plus distinctifs est *Profile Rock*, un monticule en forme de visage qui aurait une signification spirituelle particulière pour le Wampanoag. La région est également connue pour ses innombrables observations d'ovnis et de boules de feu, ainsi que pour ses histoires de poltergeists, de malédictions amérindiennes et bien plus encore. Un autre point d'intérêt à West Bridgewater est *la Pierre de la Solitude* qui porte l'inscription : « *Vous tous, qui dans les jours futurs, marchez le long du ruisseau Nunckatessett, n'aimez pas celui qui fredonnait son air Joyeux jusqu'au rayon d'adieu, mais la beauté qu'il a courtisée* ». Malheureusement c'est peut-être cette légende qui fait qu'au fil des ans, plusieurs suicidés ont été retrouvés à proximité de cette pierre. Elle est depuis connue sous le nom de *pierre du suicide*. Un autre triangle alimente les questions depuis de nombreuses années, celui des Bermudes, mais c'est une autre histoire... »

Or donc, cette zone, *Le Marais Cap Cod*, dans le sud-est du Massachusetts, à 40 km au sud de Boston, dans la ville de Bridgewater et ses alentours, cette nappe d'eau connue pour être le cœur du triangle de Bridgewater serait d'après les légendes amérindiennes, zone de 500 km² le théâtre de nombreux phénomènes extraterrestres depuis une époque antérieure à l'arrivée de Christophe Colomb dans le Nouveau Monde où dans ce triangle, une très forte activité paranormale aurait été signalée, notamment de nombreux Ovnis.

Certaines personnes pensent que c'est lié à la présence du marais dont le nom signifierait *Lieu où les Esprits Malfaisants Vivent*. Les colons européens se sont installés dans cette région au 17^e siècle, mais les histoires d'activités paranormales remontent à beaucoup plus loin. De nombreuses histoires circulent sur des êtres qui vivent dans le ciel et qui font voler des canoës. Ces canoës seraient donc des engins spatiaux qui auraient atterri et des êtres en seraient descendu pour entrer en contact avec les anciens amérindiens.

Le 10 mai 1760, à l'endroit précis où les amérindiens disent que des Êtres Stellaires ont eu des contacts avec les humains, des colons auraient affirmé avoir vu de mystérieuses lumières dans le ciel. Leurs témoignages est publié dans un journal lu dans tout le monde anglophone et appelé *The Gentleman's Magazine*. D'après les rapports de l'époque, à 10h00 du matin, une sphère de feu serait apparue émettant une lumière assez vive pour projeter une ombre sur le Soleil. Et cet objet a été signalé non seulement auprès du Marais, mais aussi à Hawkesbury, à plus de 50 km de là. Il se trouve intéressant que des gens l'ont observé dans deux villes différentes et signalé le même objet au même moment, pour moi, cela signifierait qu'ils ont vraiment vu quelque chose, objet vu par un grand nombre de personnes et un témoin aurait même entendu qu'un son bizarre avait été émis par cette énorme boule de lumière.

III – Les vieux papiers parlent encore !

En fouillant dans le reste de mes archives

- **Le bout de la piste.** Ceci peut-être, n'a rien à voir avec les articles composant notre Gazette mais... notre Ami Gérard Deforge un jour, m'avait envoyé le manuscrit d'un écrit de son Père enseignant et poète, Monsieur Robert Deforge Prade, avec l'historique de sa famille. J'affirme que c'est un panorama émouvant surtout lorsqu'il parle de sa maman. Je me demandais pourquoi un quelque chose m'attirait chez lui. Or donc, à relire ce que j'ai pu conserver dans mes archives puisque maintenant au crépuscule de mon existence, je met à jour notre historique familial pour les miens les plus jeunes, j'ai compris pourquoi beaucoup de choses nous avaient rapproché sans particulièrement en parler. En langage populaire s'agirait-il d'*atomes crochus* ? En tous des cas, ce qui suit m'a fortement ému, l'image du manuscrit de son Père :

La carte ^{déployée} dépliée m'entraîne sur des routes
 Où je me vois rouler vers le Sud et pourtant
 On ne sait trop quels obstacles, ou quelque doute
 Pourraient nous décevoir et briser notre élan.

On s'en veut tout à coup de n'être plus celui
 Qui ne rechignait guère à des buts insensés ;
 Avancant sans relâche et parfois tard la nuit
 Jusqu'à ce port lointain que l'on s'était fixé.

Heureusement le ciel est là, toujours le même
 Dans son bleu découpé sur la vieille fenêtre.
 Et si l'on ne part plus pour des contrées ~~lointaines~~ ^{extrêmes},
 C'est comme un long désir, ~~en nous~~, ^{pourtant} qu'on sent renaitre.

25/6/89



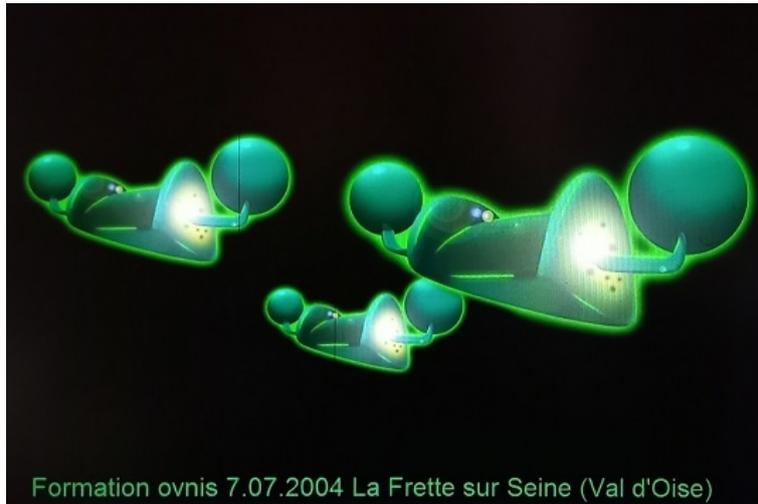
Jacques Vallée parlait de coïncidences dues au hasard. Gérard raconte qu'à la Libération un soldat américain lui avait donné une orange qu'il avait croqué comme une pomme, il avait cinq ans. Il m'est arrivé la même histoire lorsque gamins, nous regardions passer une colonne de blindés américain le long des quais de la Seine à Saint Denis et l'un d'eux m'en avait lancé une de la tourelle du char qu'il occupait. Je l'avais attrapé et comme Gérard je l'avais croqué et recraché avec dégoût. C'est ma mère qui me l'avait épluché. J'avais moi, dix ans !

Les coïncidences ne sont pas dues au hasard. J'en suis le Roy, ça m'est arrivé de nombreuses fois. Sont-elles des croisées de chemins de vies. Il est aussi vrai, qu'aux beaux jours de la Libération de la Région Parisienne, les troupes alliées passant dans nos bleds nous arrosaient de paquets de chewing-gum, cigarettes blondes au parfum opiomme, chocolats, boîtes de conserves issus de leurs rations de combat, riches cadeaux pour fêter leur arrivée depuis quatre longues années d'occupation et souhaitée par tous, grands et petits.

- **Coïncidence encore.** Je retrouve un courrier de Jean Claude Venturini : « ... que faire pour passer le temps, lorsque vous êtes immobilisé quelques jours sur un lit d'hôpital ? Regarder la télévision ? ... je parle d'Ovni aux infirmières et...

... à Meulan (78) en juillet 2004, une fin de nuit vers le matin il se met soudainement à faire jour dehors et un bruit sourd se fait entendre. Dans le service, deux infirmières sont de garde et l'une d'elle court dans le bâtiment pour voir ce qui se passe. A l'extérieur deux objets longs passent à basse altitude en émettant une lumière blanche qui illumine tout le paysage. Le spectacle dure plusieurs minutes, vu par d'autres témoins de la clinique, au

moins quatre, mais par discrétion l'observation n'est pas validé. Cette affaire garantit l'article de Georges Metz dans son livre *Ovnis en France*, page 60, observation qui corrobore celle de La Frette à



proximité de Meulan au mois de juillet 2004. Il faut remarquer qu'à l'époque, de nombreuses observations aériennes et terrestres avaient été faites dans le Val d'Oise en particulier vers Taverny-Bessancourt où se trouvait dans des cavernes artificielles la Base Opérationnelle 921 de l'Armée de l'Air. Tiens donc ! »

IV - Ho ! Mais c'est quoi ça ?



Fake new ? Cliché tirée d'images issues d'une vidéo de la planète Mars par la NSA mais... heu... non expliquées et... heu... encore une histoire de boule quoi !

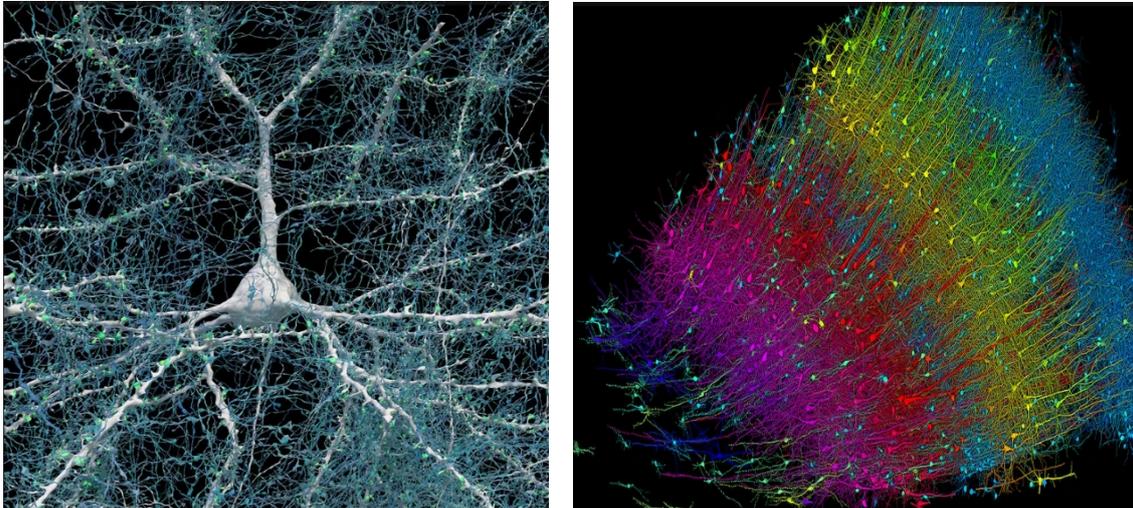
V - Est-ce que l'IA pourra être à la hauteur du cerveau humain ?

@Michel T. : Le lundi 13 mai 2024 à 09h04

Nous ne sommes pas prêt de connaître et de comprendre tous les détails du fonctionnement d'un cerveau humain ! N'oublions pas qu'il y a des structures bien plus petites et bien plus complexes dans ce fouillis : les bases de l'ADN et l'ARN. Et aussi bien plus bas dans les dimensions, les structures moléculaires puis atomiques. Et après ?

La première cartographie du cerveau humain à l'échelle du nanomètre révèle l'invisible. Des chercheurs viennent de réaliser l'exploit de créer une cartographie en trois dimensions d'une petite partie d'un cerveau humain à l'échelle du nanomètre. Cela représente 1,4 pétaoctet de données, en libre accès en ligne. Des chercheurs ont cartographié tous les neurones et leurs connexions dans un échantillon de cerveau humain, un tout petit

échantillon pour être exact, puisqu'il ne mesure qu'un millimètre cube, soit un millionième d'un cerveau complet. Mais c'est la première cartographie aussi détaillée réalisée à l'échelle du nanomètre. Il s'agit de l'œuvre d'un groupe de chercheurs de l'université de Harvard et de Google Research, qui ont publié leurs résultats dans la revue Science.



« D'un certain point de vue, notre ensemble de données est minuscule, mais il ne semble pas petit, car lorsqu'on s'y plonge, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une forêt gigantesque. « C'est une toute petite forêt, mais c'est une forêt très, très, très compliquée... », a indiqué Jeff Lichtman, professeur de biologie moléculaire et cellulaire. L'échantillon est composé d'environ 57 000 cellules, 230 millimètres de vaisseaux sanguins, 150 millions de synapses et représente 1,4 pétaoctet de données. Il s'agit du résultat d'une dizaine d'années de travail. L'échantillon a été collecté il y a plus d'une décennie sur un patient lors d'une intervention chirurgicale liée à l'épilepsie, et les données analysées grâce aux algorithmes d'intelligence artificielle de Google. Les chercheurs ont publié l'ensemble de leurs données dans un outil en ligne. Ces ressources pourraient aider à mieux comprendre le cerveau, le comportement humain et les troubles neurologiques. Toutefois, cet échantillon provenant d'un patient épileptique, les chercheurs ignorent si certaines structures découvertes sont pathologiques ou simplement rares. Une cartographie complète du cerveau humain avec ce niveau de détail n'est pas encore réalisable avec la technologie actuelle. Cependant, les chercheurs espèrent à terme parvenir à cartographier le cerveau d'une souris. En attendant, la prochaine étape sera d'étudier la formation hippocampique d'une souris. Un neurone en blanc, avec 5 600 axones en bleu, et les synapses en vert. Six couches de neurones excitateurs, codés par couleur en fonction de la profondeur. »

© Google Research and Lichtman Lab (Source: Edward Back - Journaliste hi-tech)

VI – Phénomène lumineux au Portugal



Extraits d'une vidéo prise au Portugal par une caméra de surveillance privée au mois de mai 2024 (*Fond vidéo familial, GC*). Nous en laissons la raison explicative aux "*spécialistes*", car si l'on présente une théorie, c'est quand on croit savoir. Mais quand on ne sait pas pourquoi ni comment sans pratique c'est comme quand on ne voit pas et on ne peut donc pas savoir pourquoi. Alors si je réunie théorie et pratique où rien ne peut s'expliquer ni en théorie, ni en pratique, allez savoir que personne ne sait pourquoi on voit ça sans pouvoir la plupart du temps... l'expliquer ! Euh... ben... c'est simple à comprendre, non ?

En face de ceux qui croient que les soucoupes n'existent pas, il y a ceux qui ont choisi de croire le contraire. Sur quoi se basent-ils ? Essentiellement sur l'existence des témoignages. Imaginons un très grand savant français, d'abord sceptique, qui publie un écrit sur lequel il affirme qu'il avait changé d'avis à la suite d'une observation faite par quelqu'un dont il était moralement assuré. Ce savant croit alors maintenant à l'existence des Soucoupes Volantes. Mais toute sa science, qui est dense, ne lui permettra jamais de prouver sa croyance, parce que celle-ci découle d'un témoignage, et qu'un témoignage n'est pas une preuve scientifique. C'est seulement un fait historique. Est-ce à dire que la certitude d'un témoignage n'a aucune valeur ? Bien sûr que non. Seulement, cette valeur est incommunicable. C'est ce qui explique l'aigreur de la dispute née du mystère des phénomènes bizarres dits Soucoupes Volantes : ceux qui y croient sont certains de ce qu'ils avancent, et ceux qui n'y croient pas ne peuvent pas être convaincus d'erreur, tout comme l'âne de Buridan dont le philosophe assurait qu'il s'était laissé mourir de faim et de soif entre un boisseau d'avoine et un seau d'eau, faute de n'avoir pu décider par lequel il commencerait par manque de discernement.

VII – Du mythe à la théorie *Ou l'artefact mystérieux et inexpliqué*

Une relique biblique dotée d'incroyables pouvoirs ? Le pouvoir de blesser, voir même de tuer ? Et surtout celui de communiquer avec Dieu mais lequel ? L'Arche aurait constitué la technologie la plus avancée de son époque. Le peuple tremblait devant la puissance de

l'Arche. Paraissant quelque part, des gens mouraient, disparaissaient mystérieusement. Un mystérieux coffre doré aurait-eut des origines divines ? Comment son pouvoir serait-il venu dans notre monde ? Il est dit que c'était une arme surpuissante qui était contrôlée par des extraterrestres. Des milliers d'humains du monde entier sont convaincus et d'autres l'ont été par le passé, que des êtres venus d'ailleurs seraient descendus sur terre. Et si c'était vrai ? Des extraterrestres auraient-ils modelé notre histoire ? Si c'était le cas, des preuves sont-elles dissimulées à l'intérieur de la dite Arche d'Alliance ?

En Jordanie au mois de juillet 2013, à une quinzaine de kilomètres au nord de Bethel. Des archéologues découvrent, entre autres, des objets anciens en argile et les vestiges d'un mur datant du 14e siècle avant Jésus-Christ. L'une de leurs trouvailles apparemment sans intérêt des autres objets découverts sont taillés dans le sol plus au moins rocheux, des support qui pourrait être des plus intéressants. En se basant sur le lieu et la date de fabrication de ces artefacts, les chercheurs établissent que ces marques et empreintes ont autrefois maintenu en place les poutres en bois d'une sorte de silo extrêmement protégé. Si c'est le cas, c'est là la première preuve concrète de l'existence d'un sanctuaire, conçu pour abriter l'une des reliques les plus mystérieuses au monde en déterminant le temps, le lieu, la légende concernant L'arche d'Alliance.



L'histoire de l'Arche d'Alliance est l'un des récits les plus fascinants et énigmatiques de la Bible. L'Arche décrite aurait eu d'étranges pouvoirs. C'est l'arche d'alliance qui encourage à effectuer des études sur le Paranormal, on se demande ce qu'elle pourrait être vraiment. De nombreuses reproductions de l'arche existent dans des églises, des synagogues et des temples maçonniques partout dans le monde. Elle fait même partie de la culture populaire. Mais tout vient cet objet de légende.

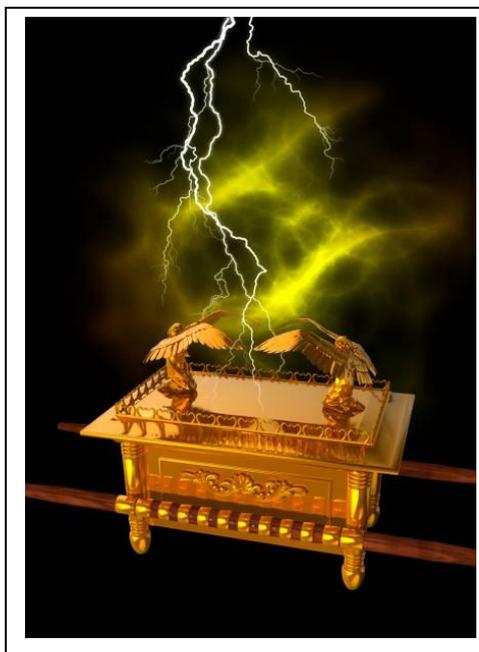
Au Mont Sinaï, au 15e siècle avant Jésus-Christ, selon le livre de l'exode, après la libération des Hébreux, Dieu ordonne à Moïse de gravir cette montagne sainte et lui confie deux tablettes en pierre où sont gravés dix commandements. Il lui donne également des instructions précises en vue de la construction d'un ensemble objet en forme de coffre dénommé Arche. Ce coffre est construit spécialement pour les tables de sa loi. Ces reliques auraient un dangereux pouvoir parce que Dieu les avait touchés. On l'appelle l'Arche d'Alliance parce que Dieu a passé une sorte de contrat avec les Hébreux. Je serai votre Dieu et je vous protégerai à condition que vous respectiez ma loi. Ces commandements ont été placés dans un coffre qui n'aurait pas été qu'un simple coffre qui renfermerait dix prescriptions mais dans lequel, avec, s'accompagnerait de pouvoirs divers.

Selon certains, ce coffre, cette Arche n'était ni plus ni moins que le trône de Dieu dans le vingt-cinquième chapitre du livre de l'exode, il y a un verset très explicite où Dieu dit à Moïse : « ... et ils me construiront un sanctuaire pour que je réside au milieu d'eux... ». Grâce à l'Arche, la puissance de Dieu aurait accompagné les Hébreux, elle aurait été conçue selon le modèle de ce que l'on appelle une arche divine construite selon des indications

précises. Pourquoi Dieu, un être céleste aurait-il eu besoin d'un trône terrestre ? Peut-être que la description biblique de Moïse après son retour du Mont Sinaï peut apporter des éléments de réponse. Quand Moïse est descendu de la montagne, son visage rayonnait à tel point qu'il aurait préféré le couvrir, potentiel changement dans son apparence. Et cette idée de changement d'apparence, peut-on se demander ce qu'il a provoqué ? Qu'a-t-il vraiment rencontré sur le Mont Sinaï ? Un Saint Dieu ou peut-être quelque chose d'autre. De toute évidence, un Dieu quel qu'il soit ne semblerait pas raisonnablement venir de notre planète, ce serait donc un extraterrestre. D'où viendrait-il ? Quand on lit les témoignages de nos ancêtres, le seul objectif qui semblerait pouvoir qualifier leurs expériences, ce serait extraterrestre !

Les Hébreux placent donc les tables de la loi dans le coffre sacré, ils le transportent partout avec eux pendant leurs quarante années d'exode dans le désert, renfermant l'Arche d'Alliance puissante parce que c'était là que Dieu et leur Humanité étaient réunis. Elle ne pouvait pas être touchée, des barres latérales étaient essentielles pour la porter et seuls des prêtres formés et instruits en ses capacités étaient autorisés à la transporter. C'était une mission prestigieuse, mais ils devaient se montrer très prudent. Pendant l'exode des Hébreux, l'Arche était dissimulée par une étoffe qui les empêchait de la voir. L'ordre était de ne jamais la soulever pour regarder le coffre. Pourquoi l'Arche ne pouvait-elle pas être touché ou même regardé ? Selon l'ancien Testament, l'Arche d'Alliance ne renfermait pas seulement d'importantes reliques religieuses, elle contenait également une arme puissante et polluante.

Alors depuis le temps passé, où donc serait passé cette dite Arche, placée dans un coffre mystérieux ? Et si on retrouvait cette Arche, cela changerait-il le cours de l'histoire de l'Humanité ? Tout comme elle aurait changé le cours de l'histoire à l'époque où elle a été fabriquée, il y a des siècles. Si l'on pouvait récupérer l'Arche d'Alliance, on pourrait peut-être comprendre la technologie dont elle est issue et même s'en servir pour communiquer avec ceux qui l'ont créé.



Si c'est bien l'œuvre d'Extraterrestres, l'Arche pourrait représenter un moyen direct de les contacter. L'humanité utilise ses avancées technologiques pour se faire la guerre. Nous céder l'Arche reviendrait à donner un pistolet chargé à un enfant, nous arrivons à peine gérer notre technologie ; alors il vaudrait mieux qu'elle reste cachée. L'arche d'Alliance, la plus convoitée de toutes les reliques perdues, serait-elle la preuve ultime d'un contact entre les extraterrestres et l'humanité ? Si oui, de quoi s'agissait-il exactement ? D'une arme fournie sans sa technologie dotée d'un système de communication dépendant d'une source d'énergie nucléaire, ou de quelque chose de totalement différent qui échappe à l'entendement humain ? Si l'Arche était retrouvée, cela mènerait-il à la destruction de la race humaine ou au contraire rencontrerait-elle enfin des ancêtres extraterrestres ? Une chose est sûre, la quête de cette Arche continue et certains seraient prêts à parier qu'on la trouvera plus tôt qu'on ne pourrait le croire, et peut-on le croire ?

D'où l'unité dans l'homme à l'unité du peuple par l'harmonie de la pensée et de l'action. Le but de l'être humain serait de réaliser en lui l'unité parfaite qui constituerait son idéal. Il devrait atteindre celui-ci en s'efforçant de trouver cette unité de principe qui est à la fois l'unité de pensée et celle de l'action.

Mais il importe surtout qu'entre ces deux choses primordiales il y ait harmonie et alors il y aurait forcément unité car l'inharmonie engendre le déséquilibre et tend à la dispersion. L'unité seule est la cause productrice et formatrice. Tout le reste en dépend, en découle, c'est-à-dire que tout vient de l'unité. Il faut donc réaliser cette unité au sein de l'être humain pour pouvoir forger celui des peuples. Alors cette harmonie unitaire ente la pensée et l'action, dès sa réalisation rétablit l'équilibre. L'ordre absolu et la guerre cessent parce que l'opposition disparaît. C'est la Paix féconde qui rayonne grâce à cette unité. De même chez l'individu dès qu'il a réalisé celle-ci il devient maître de lui-même, sa volonté s'unifie avec la loi universelle, le vouloir universel ne fait qu'un avec le sien, sa loi est la même, peut-être celles gravées des Tables de la Loi du coffre sacré.

La fusion de la pensée et de l'action appartenant au grand principe ne font qu'un et réalise l'unité dans l'homme ; il n'a alors plus rien à craindre car tout antagonisme cesse vis-à-vis de lui. Il n'a plus d'ennemi tant à l'intérieur qu'à l'extérieur puisque l'équilibre est établi entre lui-même en dedans et ce qui l'entoure au dehors. Ces deux choses pensée et action deviennent inséparables chez l'homme qui a réalisé l'unité et la Paix. Ces principes philosophiques étendus aux peuples réalisent leur unité, ils sont la condition de la Paix fondée sur le vouloir universel et non pas le pouvoir personnel et c'est peut-être après les vicissitudes subies par le Peuple Hébreux du temps de Moïse qu'une aide céleste lui a été apporté en imaginant l'extraterrestre sauveur.

VIII - Si on peut détecter une exoplanète, pourquoi ne pourrait-on pas détecter des mégastructures extraterrestre ?

@Patrice Galaceros : Publié [le 27 juin 2024](#) par [Mark Thompson](#) "*L'Univers d'aujourd'hui*"

Détecter les mégastructures en transit serait l'un des moyens les plus faciles de trouver des exoplanètes comme l'utilisation de la méthode de transit. Il repose sur la surveillance de la luminosité d'une étoile qui va alors la faire découvrir lorsqu'une planète passe devant lui. Il est bien sûr possible que d'autres objets puissent passer entre nous et une étoile ; peut-être des planètes binaires, des planètes réformées ou des satellites, des exocomète et autres tout prêts d'elle. Un simulateur de transit a été créé par une équipe de chercheurs et peut prédire le changement de luminosité à partir de différents objets en transit.

41Pegasi-b a été la première exoplanète découverte en 1995 et a déclenché le développement de nombreux instruments basés au sol et spatiaux. Le lancement du télescope spatial Kepler et du satellite de surveillance des exoplanètes en transit (TESS) en 2018 a popularisé la méthode de transit, conduisant à la découverte de plus de 4 000 d'entre elles. À mesure que les instruments sont devenus de plus en plus sensibles et précis, la recherche est passée de leur simple détection à l'étude de leurs caractéristiques détaillées. La photométrie de transit a révélé des signatures de nombreux phénomènes intéressants au-delà de la détection et des éclipses. Cette technique a joué un rôle déterminant dans l'identification de caractéristiques telles que les points-étoiles et les signatures des interactions types marémotrices entre les étoiles hôtes et les exoplanètes conduisant à une croissance significative dans le sous-domaine de l'astérosismologie.



Leur étude en transit et de leurs variations temporelles a conduit à de nombreuses découvertes. Des planètes non transitantes dans des systèmes solaires éloignés ont été trouvées, leur désintégration, les exocomètes et les exo-Lunes ont tous été identifiés. En outre, et peut-être d'un intérêt particulier, c'est que la photométrie de transit a détecté des signaux qui ont suscité un intérêt pour la recherche de techno signatures pour la preuve de civilisations avancées.

Il est important de noter qu'aucune techno signature n'a encore été confirmée, mais que de telles signatures ne présenteraient pas de processus naturels mais démontreraient la présence d'une vie intelligente. Ces signatures proviendraient d'un large éventail de projets d'astro-ingénierie comme les sphères de Dyson, une coquille théorique entourant une étoile pour capturer sa production d'énergie, ou les essaims de Dyson nouvellement conceptualisés comme satellites et collecteurs d'énergie habitables qui orbitent autour de l'étoile en formation.

L'équipe de recherche dirigée par Ushasi Bhowmick du centre indien d'application spatiale a signalé qu'elle avait mis au point un simulateur de transit capable non seulement de générer des courbes lumineuses pour les exoplanètes, mais aussi pour n'importe quel objet de n'importe quelle taille ou forme. La simulation utilise la technique de Monte-Carlo qui prédit tous les résultats possibles d'un événement incertain. Dans ce cas, il peut prédire la courbe de lumière lorsqu'un objet de n'importe quelle forme ou taille transite à travers le disque de l'étoile. Lorsque la simulation a été testée avec des systèmes d'exoplanètes réels tels que Trappist-1, il a bien prédit la courbe de lumière. Il peut également être utilisé pour modéliser les distorsions de marée dans les systèmes d'étoiles binaires et même pour prédire la courbe lumineuse d'objets non naturels tels que les mégastructures extraterrestres. Le simulateur s'est révélé être une méthode inestimable pour comprendre un large éventail de phénomènes de transit.

IX - Le Vernet (04), Alpes de Haute-Provence
Lieu tragique du crash de l'Airbus A320 le 24 03.2015
et de la disparition d'un petit garçon le 8 juillet 2023

Il existe des maisons, des vieilles constructions en ruine, des lieux, des régions à mystère, où énigmes et phénomènes règnent. Georges Metz m'avait confié un courrier où il raconte un séjour effectué dans les Alpes de Haute Provence, région dans laquelle j'ai fréquenté quelques sentiers, des estives et transhumances et en particulier à la saison de la cueillette de champignons de fin d'été. Moults régions où j'ai traîné mes pieds comme dans

les Marais de Brennilis en Armor, les Gorges et Roc d'Anglard en Vallée d'Aveyron près de Saint Antonin Noble Val, le Gévaudan, près du pays de Jean Pierre Maloriot qu'il m'a fait connaître, les mégalithes plantés dans les landes de chez moi au milieu des tourbières fréquentées par les farfadets, les lutins, les esprits et les génies follets, lieux énigmatiques qui captivent notre imagination. Ces endroits, teintés de mystère et d'inexpliqué, qui ont toujours suscité l'intérêt des aventuriers, des chercheurs et des amateurs d'histoires extraordinaires. De l'ombre des sombres forêts et bois d'Armorique jusqu'aux confins des déserts et regs brûlants du Maghreb en écoutant les récits de vieux Chibanis berbères en chauffant avec eux le dessous de nos nez avec une clope arrosée d'un peu de "hasch" *faisant oublier les coups durs des combats fratricides*, puis en plongeant dans les profondeurs de la Mer d'Iroise de mon bled armoricain. Notre Monde abrite des destinations hors du commun, imprégnées de légendes et d'énigmes. **Qu'est-ce qui nous échappe ? Qu'est-ce qui nous met en doute ?**

Voici le récit de note Ami Georges :

« C'est une région très accidentée que je connais pour y avoir été en 1975. Le village du Vernet est sur la D 900 près de Seyne les Alpes, entre Digne au sud, et le barrage de Serre-Ponçon, au nord. De la route, on enjambe la rivière par un pont qui conduit au village et celui du Haut Vernet (h.1200 m) vers l'est. Le paysage est magnifique dans cette région de Haute-Provence. On peut déjà voir la crête de la montagne de l'Ubac qui culmine à 2000 m, vers l'est. C'était l'été de juillet / août, nous étions descendu à l'annexe de "l'Hôtel des neiges", ma femme et moi, un hôtel familial où les clients sympathisaient. Il y avait des ballades et des randonnées à faire en montagne. Avec trois clients, nous avons convenu de faire une excursion sur le massif. En partant dès cinq heures le matin, nous devions être de retour à midi.



Le matin du départ, personne au rendez-vous ; ça me semble bizarre ! J'attends une demi-heure et décide de partir seul. Équipement simple, chaussures de sport basses, des guêtres de l'armée américaine, un simple sac à anses en skaï, le casse-croûte, une bouteille d'eau et surtout l'appareil photo et le téléobjectif. Néanmoins, le tout encombrant difficile à transporter. Le parcours était en principe fléché depuis l'hôtel. Grimper sur la crête et suivre jusqu'au repère borné pour redescendre par le village du Haut Vernet. Les autres connaissaient, mais pas moi. C'était assez sportif et grimpaient sec par un petit sentier. Il faisait beau et frais ce matin-là. A mi-hauteur je croise un berger qui dormait encapuchonné dans son manteau, ses moutons groupés autour de lui. Je dérange un peu et les moutons s'agitent avec leurs clochettes. Je salue l'homme qui me renseigne sur la marche à suivre.



A huit heures je suis enfin en haut sur la crête, après un parcours difficile et accidenté ; la vue est magnifique au-dessous des nuages, en bas le village est tout petit. Je suis le chemin de crête, celui-là facile. A l'est, s'étendent des montagnes. Je croise des marmottes qui se cachent rapidement, pour les prendre en photo il faudrait se cacher à l'affût. Je n'ai pas le temps. Je casse la croûte et bois un coup. Il fait déjà chaud, je vide la bouteille. Je croise une cabane de berger. Personne en vue, c'est étrange car une couchette de paille et quelques vêtements sont dedans et y est aménagée une source avec une gouttière sur un chevalet. Je bois avidement et remplis ma bouteille avant de repartir. Plus loin, un tas de pierres, mais pas de pancarte. C'est un endroit très isolé et désert, on dirait même abandonné qui me provoque un certain malaise qui me sent perdu. En bas dans la vallée, j'aperçois un village. Ce doit être celui du chemin de retour. Je poursuis mon chemin sur la crête, mais sens que je m'éloigne au sud au lieu d'aller vers l'ouest. J'ai dû aller trop loin. Il est près de midi et je devrais être rentré. Il faut que je coupe ou fasse demi-tour. Je ne peux pas, ou plutôt je ne veux pas quand quelque chose, peut-être idiotie me pousse à ne pas le faire. Devant moi se trouve bientôt un ravin. Je tiens mon sac sur mon ventre pour protéger mon appareil et me met à descendre sur les fesses, glissant sur les aiguilles de pin. Ma cheville heurte sur une racine et je boule... Cela me fait mal mais je remonte le ravin pour en découvrir un autre qui me barre le chemin. C'est une énorme cuvette que contourne un chemin qui m'éloigne encore. Je décide de suivre ce chemin parsemé de crottes de chèvres et de moutons. Il doit bien conduire quelque part ?



J'aperçois enfin des maisons et des gens qui me renseignent pour retrouver une route carrossable qui me redescendra. Il est plus de treize heures. Je suis fatigué, je n'en peux plus.

Je traîne la jambe dans la descente de la route goudronnée. C'est dur et fait mal et regrette de ne pas avoir eu l'idée de prendre une canne de randonnée à l'hôtel. Je rejoins la route

départementale où je fais lamentablement du stop. Une camionnette du coin s'arrête enfin. Un "pépère sympa" qui m'apprend que le Vernet est à dix kilomètres, que j'ai passé deux cols et fais 25 km.

J'arrive enfin à l'hôtel, il est quinze heures trente. Ma femme commençait à s'inquiéter. Je fais part de ma déconvenue au patron sur le mauvais balisage. Il me confirme que j'ai raté la descente au tas de pierres. Je le bénis copieusement de ce manque d'information et je retrouve mes compagnons de voyage qui en fait, ne sont pas réveillés car ils avaient fait la fête jusque tard la veille au soir.... Ils feront le parcours le lendemain, sans se tromper. Je les suis à la jumelle escaladant la montagne. Ils sont plus jeunes que moi, l'un d'eux est pompier et largue les deux autres. Bien qu'ayant pris un raccourci pour monter, ils arrivent quand même exténués à midi trente. Je soigne ma cheville que la guêtre a malgré tout protégée. Il est certain que j'ai pris un risque qui aurait pût mal tourner. Je n'aurais jamais dû partir seul.

Je ne sais pas trop où l'avion d'Airbus s'est écrasé, sur ce flanc de montagne ou bien plus loin au-delà. Il est certain que les secours doivent rencontrer des difficultés d'accès. Voilà mon histoire et les souvenirs de cette magnifique région difficile et dangereuse d'accès sans prendre en compte ce que l'on peut considérer comme vestiges perdus de cités antiques, en passant par des *zones reculées de la Nature pour le citadin où les lois de la physique semblent défiées, ces lieux énigmatiques vous font voyager dans un monde où le réel et le fantastique se mêlent dans une harmonie troublante, risquée, hasardeuse où l'intrépide et le téméraire se risque avec le danger en cours de route...* (Georges Metz, mars 2015). »

X – Gnomons Solaires (cadrans solaires) et Pierrefittes (pierres levées)

L'étude de l'orientation des menhirs bretons a démontré la signification chronographique de ces monuments, que l'on retrouve d'ailleurs dans beaucoup d'autres pays. On sait aujourd'hui que des ensembles tels que ceux de Stonehenge, en Angleterre, et de Kergonan, en Bretagne, constituent de véritables temples solaires.

Quand on se tient au centre de Stonehenge, on voit se lever le soleil le 8 août, le 8 novembre, le 5 février et le 6 mai, au sommet de deux pierres qui servent de repère astronomique ou d'index chronométrique. L'Égypte primitive connut l'emploi des menhirs-index, puis utilisa l'obélisque dans le même but. Selon Pline, « ... le nom des obélisques signifie qu'ils sont consacrés au soleil ; c'est l'image des rayons solaires qu'ils reproduisent... ». Ce sont des sortes de *gnomons, qualifiés aussi de rayons solaires pétrifiés*. Leur rôle, comme celui des menhirs, était de marquer la position des levers solaires. Ils permettaient de connaître exactement la situation du soleil dans le ciel et de ne point laisser passer l'instant où l'année nouvelle devait être purifiée par les rites. Le Soleil, source de feu, de vie, de chaleur, de lumière, fut ainsi le premier culte des peuples primitifs. Par la magie imitative et sympathique, première science magique humaine, ils voulurent fixer, évoquer, matérialiser, commander cette source mystérieuse dont la disparition, chaque soir, était pour eux un sujet de crainte et d'effroi.

Plantez un bâton dans le sol. En plein jour ensoleillé, vous aurez l'heure solaire avec l'ombre de votre bâton, la vraie et la direction du Nord polaire à savoir où se lève et se couche le Soleil, et avec un sextant, votre position. De plus, avec l'astronomie, la nuit, étudiez-l'a, vous aurez votre position et la direction, bien entendu si votre téléphone portable en plus de votre GPS... tombent en panne ! Et comment savoir s'il pleut ? Ben c'est *quand les parapluies sont tout verts !*

---oooOooo---

*La Gazette par une représentativité directe et collective, s'est efforcée et s'efforce encore par ce numéro publié par l'intermédiaire d'Ovni Paris, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.
La suite dépend maintenant de ma volonté et de mon état de santé.
Au prochain numéro, avec plaisir... mais peut-être ?*

